QUARANTE-UNIEME ANNEE. — N° 4.081 PARAISSANT LE MERCREDI ET LE SAMEDI SAMEDI 17 JUILLET 1915.

LE COURRIER DU COMMERCE

JOURNAL DES HALLES & MARCHÉS

Fondé par A. GODARD en 1874

LYON-MARSEILLE

Organe des Intérêts Commerciaux, Agricoles, Maritimes, Industriels et Financiers

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
LYON - 67, Cours de la Liberté - LYON
TÉLÉPHONE 31-01
Bureaux à MARSEILLE, 50, Rue des Dominicaines.
Téléphone 32-64

TARIF DES ABONNEMENTS
Pour toute la France .... UN AN 15 fr.
Etranger .... — 20 fr.
Adresser un mandat-poste à l'ordre du Directeur
On s'abonne également sans frais dans tous les bureaux de poste.
Les abonnements ne sont reçus que pour un an, se paient d'avance et partent du 1er et du 16 de chaque mois. Ils continuent jusqu'à avis contraire.

TARIF DES ANNONCES
Annonces industrielles en 4e page, sans contrat .... 0 fr. 75 la ligne
Réclames en troisième page .... 1 franc —
Chronique troisième page .... 1 fr. 50 —
Chronique deuxième page .... 2 francs —
Ces prix sont payables d'avance et à Lyon.
Prix spéciaux pour Contrats à l'année.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
LYON - 67, Cours de la Liberté - LYON
TÉLÉPHONE 31-01
Bureaux à MARSEILLE, 50, rue des Dominicaines.
Téléphone 32-64

S'adresser à Lyon pour tout ce qui concerne les Abonnements, la Rédaction et la Publicité à M. L. GODARD, Directeur-Rédacteur en chef

CHRONIQUE DE LA BOUCHERIE

et du Commerce du Bétail

LE BETAIL ETRANGER à St-NAZAIRE

Deux vapeurs, le *Schenandoa* et le *Wry Castle*, en provenance de Montréal, ont tout dernièrement déchargé à Saint-Nazaire leur cargaison composée, le premier steamer, de mille bœufs et le second de mille vingt-deux.

La traversée s'est effectuée dans des conditions exceptionnellement favorables. L'opération si délicate du débarquement a pleinement réussi. Quelques têtes seulement ont péri en cours de route.

Tant qu'il s'agira de bovins domestiqués, le port de Saint-Nazaire pourra recevoir de nouveaux convois; il n'en serait pas de même si l'Intendance militaire voulait importer par notre estuaire de la Loire des troupeaux de la Plata.

Le très sympathique M. Cavaillon a dû reconnaître lui-même l'impossibilité de parquer à Saint-Nazaire des animaux plutôt sauvages.

Des aménagements spéciaux, tels que ceux contigus aux bassins de Dunkerque, donneraient seuls, en l'espèce, des résultats satisfaisants.

Quoiqu'il en soit, en présence des succès obtenus, de nouveaux arrivages du Canada ne tarderont pas à venir approvisionner les marchés français et le ravitaillement de notre armée.

⁂

LES BŒUFS DE MADAGASCAR

Notre excellent confrère la *Dépêche Coloniale* nous apprend que le paquebot-transport *La Loire*, vient de quitter Madagascar se dirigeant sur Marseille, avec un premier chargement de 600 bœufs vivants du pays. Dans trois semaines, on saura si l'expérience a réussi et si il y a lieu de continuer à introduire en France du bétail sur pied de notre grande colonie de l'Océan Indien, où il existe près de 10 millions de têtes.

Le ministre de la guerre, d'autre part, a rappelé provisoirement du front où il sert, l'intendant général du Coudray, des troupes coloniales, à qui il aurait l'intention de confier la mission d'organiser l'entreprise du ravitaillement de nos troupes en viandes coloniales, sous toutes les formes.

Cet officier général, qui a habité Madagascar, a été reçu par M. Viviani; il a déclaré qu'il entrevoyait la possibilité d'introduire annuellement en France 40.000 tonnes de viandes de bonne qualité au prix maximum de 1 franc le kilogramme.

⁂

A PROPOS DU BETAIL ESPAGNOL EN FRANCE

Nous lisons dans l' « Acclimatation » sous la signature H. D. du C. :

Sans vouloir juger les mesures prises ou à prendre, par qui de droit, à l'égard du bétail espagnol venant en France, et cela, sous prétexte de péripneumonie bovine et de clavelée, nous ne pouvons cependant pas ne pas signaler que sans nuire aux importations africaines, les moutons de provenances navarraise, aragonaise, catalane, passés et tués, par les contrebandiers espagnols, à la frontière, sont fort recherchés en raison de leur qualité vraiment supérieure, par les stations balnéaires pyrénéennes; or la clientèle de ces établissements et elle fait vivre le pays, est riche et exigeante; la conformation de ces moutons, mise en parallèle avec celle de leurs congénères dits à viande, métis de south-down, de dishley et de Charmois, laisse fort à désirer et n'intéresse pas l'élevage; les gigots sont petits, j'en conviens; mais la viande de ces moutons de montagnes, nourris d'herbes succulentes et parfumées est exquise; tendre comme une rosée, elle rappelle celle du chevreuil et du chamois. Même observation, à l'endroit des bovins de même provenance; chez ceux-ci, le rendement et le poids par tête sont faibles; leur viande est un peu ferme et pas assez persillée peut-être par suite de longs parcours (?) mais elle est de haute saveur. On a peine à comprendre comment, après dix mois de guerre, dans des circonstances délicates, et pour couper court à des réclamations plus ou moins désintéressées résultant de l'introduction du bétail espagnol vif, comment, dis-je, dans l'intérêt général, des établissements frigorifiques d'Etat, de contrôle facile, ne fonctionnent pas à Hendaye, Irun, à Cerbère, Port-Bou, à l'Hospitalet, etc., bref partout où nos voies ferrées se prolongent en Espagne. Maître, sinon de l'offre, du moins de la demande (par l'armée) l'Etat, sans risque de contamination possible, puisqu'il opérerait lui-même et sur place, règlerait ses acquisitions en conséquence : une mauvaise affaire serait impossible avec, en supplément à prévoir, les débouchés de la population civile dont les besoins ne sont jamais satisfaits et ne peuvent l'être par notre troupeau de moutons de France, réduit par le morcellement excessif des propriétés. Oui ! mais pour cela, il faudrait savoir, vouloir, et prendre des mesures prévoyantes : il faudrait enfin que le consommateur peu fortuné daignât se contenter, quand il n'a pour moyen d'existence que son indemnité de chômage, par exemple de morceaux dont la qualité et par conséquent le prix ne fussent pas au-dessus de sa capacité relative d'achat : A cet égard, il y a vraiment des exigences intolérables, impossibles à satisfaire et qui cessent d'office d'être intéressantes, aux yeux de tout contribuable non prévenu et de bonne foi.

GRAINS ET FARINES

La persistance des pluies dans toutes les directions a fait naître des appréhensions sérieuses au sujet des récoltes imminentes. Ces craintes sont malheureusement justifiées car on signale des dommages plus ou moins sérieux dans l'Ouest et les départements du Centre, Ces dommages consistent surtout en de nombreux cas de verse des blés et des avoines ce qui rendra la maturation des épis bien plus difficile.

Les moissons du blé, du seigle et de l'avoine battent leur plein sur plus de la moitié du territoire. On n'est pas encore bien fixé sur l'importance respective de chacune mais il faut s'attendre dit-on, à une récolte jalouse et irrégulière tant au point de vue de la qualité qu'à celui de la quantité et pour la plupart des grains, les avoines fournissant peut-être les meilleures espérances.

Au point de vue commercial, la situation se modifie peu; il s'esquisserait cependant un certain mouvement d'affaires si le Gouvernement faisait connaître ses intentions relativement à la future campagne.

Mais c'est l'obscurité absolue. On assiste même à cette chose curieuse que la loi sur les réquisitions votée par la Chambre et le Sénat n'est pas encore promulguée à l'heure actuelle.

Par suite, les diverses autorités n'ont pas plus le droit de payer les réquisitions de blés que celui de se faire payer les blés qu'ils livrent à la minoterie.

On nous permettra bien de dire qu'il y a là quelque incohérence.

Marché de Lyon

Vendredi 16 juillet.

Notre marché aux grains de Lyon a cette après-midi son assistance habituelle, c'est-à- dire que les agriculteurs sont toujours aussi clairsemés.

Le courant des affaires reste excessivement modéré, on parle cependant un peu plus des grains du Midi.

BLES. — Les tuzelles saissettes de nos départements du Sud-Est et du Sud ont donné lieu à quelques pourparlers mais les prix ne sont pas encore bien établis. Certains vendeurs voudraient 33 fr. départ, d'autres 32,50, alors qu'il y aurait acheteurs à 32 fr. pour expédition juillet. Jusqu'à présent, nous ne connaissons pas d'affaires importantes d'engagées. La qualité des tuzelles saissettes est bien variable.

En Amérique, on a fait récemment une baisse assez marquée en raison des pluies qui, dit-on, compromettent la récolte. Les prix s'en ressentent dans nos ports et l'on demande maintenant pour les Redwinter et Hardwinter embarquement août, 31,75 caf. Marseille.

La fermeté des blés d'Algérie-Tunisie ne s'est pas accentuée depuis le début de la semaine, les cours restent en avance d'environ 50 centimes sur vendredi dernier. Il y a à notre marché des vendeurs de blés tuzelles Oranie 78 kilos, embarquement août, à 32,50, et de blés arabes 78, embarquement août, à 31,75 les 100 kilos quai Marseille.

Dans la plupart des départements français, la sortie des blés reste arbitrairement interdite et il ne se fait à peu près aucune affaire.

FARINES. — Aucun changement à signaler. On cote : farines rondes premières, 58 fr. les 125 kilos, sans escompte; farines premières, 62 fr. les 125 kilos Lyon.

FARINES AMERICAINES. — Les farines américaines suivant la tendance des blés ont subi une hausse d'environ 1 franc.

On cote : farines Softhwinter (blés tendres), embarquement août, de 40 à 41 fr.; farines Hardwinter (blés durs), embarquement août, de 40,75 à 41,75 les 100 kilos caf. Bordeaux, Marseille, Le Havre.

ISSUES. — On cote :

Sons gros	11 50	.. ..
Recoupes	11 ..	.. ..
Fleurages blancs	18 50	.. ..
Fleurages bis	17 50	.. ..
Petits blés	17 ..	.. ..
Criblures blanches	15 ..	.. ..
Criblures noires	9 ..	.. ..

Les 100 kilos Lyon.

SEIGLES. — On ne parle plus guère des seigles vieux et les seigles nouveaux ont à peine apparus sur nos marchés.

Signalons toutefois quelques offres de la Champagne à 21 fr. départ en seigles de l'ancienne récolte. Dans notre région, il se traite quelques petits lots vers 22 fr. les 100 kilos départ.

On cote :

Seigles du Rhône et de la Loire	22 ..	22 50
Seigles de l'Isère	22 ..	.. ..
Seigles de Champagne	21 ..	21 50
Seigles du Centre	22 ..	.. ..

Les 100 kilos départ.

AVOINES. — Les avoines de l'ancienne récolte ne présentent plus guère d'intérêt étant donné que les stocks sont à peu près épuisés.

Dans le Centre, on traite quelques faibles quantités vers 27 fr. les 100 kilos départ.

Dans la région lyonnaise, on est à peu près à la même parité, mais il s'agit plutôt de prix nominaux en raison du volume très restreint des transactions.

En avoines d'Algérie-Tunisie, les cours changent peu. On offrait à notre réunion des avoines Algérie-Tunisie pesant 46-47 disponibles, 22,75; Tunisie supérieures, 47, vieille récolte, 24 francs; Algérie-Tunisie 46-47, embarquement juillet, 22,25; embarquement août, 22,50; embarquement septembre, 22,75 les 100 kilos quai Marseille, escompte 1 %.

Les offres d'avoines du Midi sont un peu moins parcimonieuses, mais les prix ne sont pas encore établis cette semaine. On parle du prix de base de 24 fr. départ pour le disponible immédiat.

On cote :

Avoines noires de la région lyonnaise	28 ..	.. ..
Avoines grises de printemps de la région lyonnaise	27 50	.. ..
Avoines grises d'hiver de la région lyonnaise	27 50	28 ..
Les 100 kilos, rendus Lyon ou parité.		
Avoines grises d'hiver Poitou-Centre	26 50	27 ..
Avoines noires du Centre	27 ..	.. ..
Les 100 kilos départ.		

ORGES. — Il n'est plus question des orges anciennes. Pour les nouvelles, on parle de 22 fr. les 100 kilos départ du Midi.

MAIS. — Les maïs sont très chers à Marseille. On demande 26 fr. pour les Tonkin, les 100 kilos wagon Marseille, logés origine, escompte 1 %.

Par Bordeaux, les prix sont toujours plus faciles. On tient : maïs Plata roux, livraison juillet, 22 fr.; livraison août, 21,50 les 100 kilos logés origine, quai Bordeaux, sans escompte.

SARRASINS. — Les cours ont remonté cette semaine, la baisse précédente ayant sans doute été un peu trop rapide. On tient : sarrasins de Bretagne, 18,50 les 100 kilos nus départ.

Marché de Marseille

Jeudi 15 juillet.

BLES. — Marché plus ferme.

On cote : Hardwinter n° II disponibles, 35 fr. wagon, escompte 1 %; Plata disponibles, 33 fr. wagon, escompte 1 %; Bombay blanc 90 0/0, 34 fr. quai, escompte 1 %; blés blancs d'Egypte, de 30 1/4 à 31 fr. quai voie ferrée, 1 %; blés tendres colons 79 ou tuzelles 78, embarquement juillet, 33 fr. quai Marseille; embarquement août, 32,50 quai Marseille, escompte 1 %, chèque documentaire.

Vendredi 16 juillet.

On cote : Hardwinter, 35 fr., wagon, escompte 1 %; Northern Spring n° 1, disponible, 34 fr., wagon, escompte 1 %; Bombay blanc 90 0/0, disponible, 34 francs, quai, escompte 1 %; blés blancs d'Egypte, disponible, selon qualité, 30,50 et 31 fr.; tendres colons Algérie-Tunisie 79 kilos, embarquement juillet, 33 francs; embarquement août, 32,75.

(*Par Dépêche.*)

Ferd. et Max PALM, Courtiers-Représts
—O MARSEILLE O—

J. MALLARD, courtier-représentant, 10, rue Pavé-d'Amour, **MARSEILLE.** — Grains, Blés, Issues, Farines.

Jeudi 15 juillet.

FARINES. — Le marché est en hausse en sympathie avec la fermeté des blés et par suite aussi d'une vive demande. Les farines premières supérieures des bonnes minoteries de notre place valent aujourd'hui de 55 à 56 fr. la balle de 122 k. 500. Les farines américaines sont également en hausse. On tient 46,50 les « Best » et 47 fr. les « Orlando ».

ISSUES. — Le marché est calme sans grand changement.

On cote : son rouge tendre, de 9,75 à 10 fr.; son dur, de 8,75 à 9 fr.; repasse dure, de 13 à 13,50, et repasse tendre, de 12,50 à 13 fr.

Marché de Paris

MARCHE LIBRE

Jeudi 15 juillet.

Peu de monde, peu d'affaires, tendance calme sur les marchandises.

Blés indigènes. — Pour les blés indigènes, offres un peu plus suivies; on tient en blés vieux : Seine-et-Marne, de 32 à 32,25 départ; Aisne, de 31,90 à 32 francs; Seine-et-Oise, de 32,25 à 32,35. En blés du Midi et du Sud-Ouest, on tient les tuzelles, saissette, de 31,35 à 31,50 départ; Aubaine buisson, de 30,25 à 30,50 départ.

Blés étrangers. — Les blés étrangers sont bien tenus, on cote sur notre place les blés d'Amérique de 30 à 30,50; juillet-août, de 29,75 à 30,25 août-septembre. Les blés de la Plata valent 31 fr. flottant caf.

Farines. — Pas de changement. Les farines du rayon de Paris sont tenues en disponible de 44,25 à 44,50 les 100 kilos nus départ ou de 44,25 à 45,50 bruts logés.

Farines étrangères. — En farines étrangères, les transactions sont un peu meilleures, mais d'une importance relative. On tient flottant de 42,50 à 44 francs caf. suivant qualité; août, 39,50; trois mois d'octobre, 40 fr. caf.

Seigles. — Affaires à peu près nulles. Le seigle vieux vaut de 20,25 à 20,75 départ, suivant provenance. On offre du nouveau livrable juillet-août à 20,25 rendu Paris.

Avoines. — Les avoines sont peu demandées; en vieilles avoines, on cote 26 fr. les 100 kilos Paris pour les jaunes et blanches, de 26,50 à 26,75 pour les grises; de 27 à 27,75 pour les noires. Les avoines de la nouvelle récolte commencent à paraître. On a des offres en grises de Poitou et du Centre, livraison vers la fin du mois, de 22,75 à 23 fr.

Sons. — L'article son est plus ferme. Les sons de fabrication parisienne valent de 10,75 à 11 fr. marchandise prise aux usines. Les moulins du Centre demandent 11 fr.

Marché de Toulouse

Lundi 12 juillet.

Le Syndicat général des grains, graines et farines de Toulouse et de la région nous communique les cours suivants :

Blés : au prix fixé par l'autorité supérieure; seigle de pays, de 20 fr. à 20,50 les 75 kilos; orge, de 14,50 à 15 francs les 60 kilos; avoine, de 14,50 à 15 fr. les 50 kilos; maïs blanc, de 17,50 à 18 fr. les 75 kilos; haricots, de 45 à 50 fr. l'hectolitre; fèves, de 20 à 21 fr. les 65 kilos; vesces noires, de 15 à 20 francs les 80 kilos.

Farines : au prix fixé par l'autorité supérieure; RG, 22 fr.; repasses, de 16 à 17 fr.; sons, de 13,50 à 14 fr. les 100 kilos.

Rogé Tapie, courtier, 7, rue des Jardins, Toulouse. — Grains, farines, issues

ADJUDICATIONS

MINISTERE DE LA GUERRE

Résultats

Médéa (Algérie), 8 juillet. — L'adjudication de 3.200 quintaux paille de blé et de 3.100 quintaux paille d'avoine n'a pas donné de résultat.

COMMISSION DES ORDINAIRES

Résultats

Avignon, 14 juin. — 7e régiment du génie, fourniture des légumes frais à faire du 1er juillet au 31 décembre 1915. Adjudicataire, M. J. Laborde, à Pont-Rousseau (Loire-Inférieure) : pommes de terre, 11 fr.; carottes, 15 fr.; oignons, poireaux, 20 fr.; navets, 5 fr.; tomates, 10 fr.; aulx, 100 fr. les 100 kilos.

Vente aux Enchères Publiques

Avis

Lyon. — 21 juillet, à 2 heures, à l'Arsenal de Perrache, les Domaines vendront un matériel réformé.

⁂

Lyon. — 22 juillet, à 2 heures, à l'Arsenal de la Mouche, chemin Croix-Barret, les Domaines vendront différentes machines et autres outils réformés.

⁂

Lyon. — 23 juillet, à 2 heures, la Manutention militaire, quai Saint-Vincent, vendra 155 quintaux criblures noires, 25 quintaux criblures de blé, 10 quintaux d'orge et d'avoine, 20 quintaux de farine de battage de sacs, 1.300 kilos de cordes.

⁂

Lyon. — 27 juillet, à 2 heures et demie, 280, rue de Créqui, les Domaines vendront des déchets de cuirs disponibles, environ 44.000 kilos et 50.000 kilos de cuirs à provenir pour déchets à engrais.

NOUVELLES D'ALGÉRIE-TUNISIE

AVOINES ET ORGES

Jeudi 15 juillet.

Le disponible est toujours ferme, la marchandise n'étant pas très abondante. On cote les avoines 47-48 machinées, de 23,75 à 24 fr. et les indigènes de 20,50 à 20,75 suivant qualité.

On offre également quelques lots d'avoines vieille de 24,50 à 24,75, le tout nu quai Marseille, escompte 1 %.

En livrable, le marché est toujours à la hausse par suite de gros achats faits par l'Algérie et la Tripolitaine.

On cote aujourd'hui les avoines 47-48, 20 fr. quai Tunis et les indigènes de 17,50 à 17,75 quai Tunis, embarquement juillet, paiement comptant net.

Les orges sont également très ferme, le disponible vaut de 19,75 à 20 fr. et le livrable, 20 fr.

Auguste PFISTER, courtier, 32, rue Paradis, **Marseille.** — Tél. 48-01. — Grains, farines et issues.

NÉCROLOGIE

Nous apprenons la mort de M. François Satre, ancien charcutier à Loire (Rhône), médaillé de 1870-71, décédé à l'âge de 66 ans. Dans cette douloureuse circonstance, nous prions son fils, ainsi que toute sa famille d'agréer nos profonds sentiments de condoléances, pour la perte cruelle qu'ils viennent de faire.

La Hausse du Charbon

Nous lisons dans *Le Temps* :

Les causes de la hausse du charbon ont été indiquées tant de fois qu'il semble bien inutile de les rappeler en détail de nouveau. Il paraît, toutefois, nécessaire de faire connaître si cette question se modifie et dans quel sens.

C'est à l'Angleterre seule, car il ne semble pas qu'il faille compter sur l'Amérique, qu'il appartient de suppléer au 25 millions de tonnes de houille que le Pas-de-Calais, la Belgique et l'Allemagne fournissaient annuellement à la France. Or, la puissance de production de houille britannique, qui est ordinairement de 270 millions de tonnes, a, pour la première fois, diminué de 40 millions de tonnes. Cette réduction est due à l'enrôlement de plus de 160.000 mineurs.

A ce manque de production, vient s'ajouter l'intensité croissante des besoins nationaux. La consommation de la marine britannique est actuellement douze fois plus importante qu'en temps de paix. Il ne faut pas non plus oublier que c'est la Grande-Bretagne presque exclusivement qui assure la fourniture des flottes française et italienne, ni qu'elle alimente la Russie par Arkhangel. Sans doute, sur le rapport du Board of Trade, le Parlement anglais a réduit, sinon supprimé l'exportation de la houille dans les pays neutres, mais les demandes des alliés seuls sont à ce point considérables qu'elles dépassent l'offre et que, suivant la loi invariable, il en résulte une fermeté de cours.

Il ne faut pas perdre de vue également que l'industrie métallurgique, aussi bien en France qu'en Angleterre, s'est considérablement développée pour la fabrication des munitions et du matériel de guerre. Or, la production d'une tonne de fer nécessite l'emploi de six tonnes de houille. Il s'ensuit que malgré l'arrêt d'un grand nombre de nos usines dans les départements envahis, la consommation demeure considérable en France et en Angleterre.

Cette consommation augmentera encore au fur et à mesure que prendront plus d'extension les fabrications destinées à la guerre, et que se constitueront, en outre les stocks de charbons de foyers domestiques pour les besoins hivernaux.

A ces causes de fermeté de prix en Angleterre, seul lieu de production, s'ajoute la hausse résultant du cours des frets, passés, de Cardiff pour Rouen, de 6 fr. en juin 1914, à 22 et 25 fr. en juin 1915. La même progression existe pour tous les ports de mer, et c'est cette cherté de fret qui rend impossible l'importation de charbon américain en France, le cours dépassant 60 et 70 fr. par tonne.

Il faut ajouter que l'outillage de nos ports de mer et le nombre des dockers ne se prêtaient nullement à cette augmentation de nos importations de houille anglaise. Le port de Rouen lui-même, malgré un outillage très puissant, n'a jamais été en mesure de décharger en temps opportun les nombreux vapeurs qui encombrent son port et attendent leur tour en rade du Havre. Des améliorations ont permis de porter à 18.000, au lieu de 10.000 à 12.000 le tonnage débarqué en temps habituel; l'importance des expéditions fluviales du port de Rouen s'en est ressentie. Mais un gros effort serait indispensable pour mettre les moyens de déchargement en harmonie avec les importations qui ont plus que doublé.

Et ici l'on rencontre la grosse question du travail des dockers. Pour diminuer l'encombrement du port de Rouen, ces ouvriers auraient dû redoubler d'activité. C'est le contraire qui a eu lieu. A des prétentions inouïes est venue se joindre une politique inexcusable du moindre effort. Les retards se sont multipliés : les surestaries ont atteint des proportions jusqu'alors inconnues, et le prix du charbon en a été grevé d'autant. Le fléaux de l'alcoolisme a grandi avec les salaires; le nombre des vendeurs d'alcool est devenu effrayant autour des docks et sur place. Les instructions contre l'alcoolisme ne sont pas appliquées.

Ce ne sont pas les 900 prisonniers allemands employés timidement à une extrémité du port qui diminuent les frais de stationnement des navires, frais qui sont chiffrés par une augmentation de la marchandise pouvant s'élever jusqu'à 20 fr. par tonne.

Cet encombrement du port de Rouen, qui influe de telle façon sur le cours des combustibles, peut-il être évité ?

Le ministre des travaux publics a engagé les gros importateurs de houille à répartir leurs arrivages sur les différents ports de la Manche et de l'Océan. Mais une question nouvelle se pose, c'est celle des frais de transport par chemin de fer, du port d'arrivée à Paris. Alors que le port de Rouen bénéficie d'un transport fluvial de 3 à 4 fr., ce dernier se trouve être de 10, 12, voire même 14 fr., suivant que la marchandise débarque à Caen, à Granville, à Saint-Malo, à la Pallice, à Saint-Nazaire.

Si l'on unifiait sur le réseau de l'Etat le prix du transport de la houille à destination de Paris, de nouvelles voies d'importation se verraient ouvertes. La Compagnie du Nord a bien établi depuis longtemps un prix uniforme pour les expéditions sur Paris, venues des diverses mines qu'elle dessert. Le réseau de l'Etat pourrait peut-être s'inspirer de cet exemple en adoptant un prix uniforme assez bas pour le transport des wagons complets de provenance des ports de mer et à destination de Paris. Cette mesure, qui pourrait n'être que provisoire, permettrait de décongestionner le port de Rouen, celui du Havre et même ceux de Dieppe et du Tréport. Ces derniers, toutes proportions gardées, se trouvent aussi encombrés que les grands ports normands.

Il reste une question à examiner, c'est celle de la manutention et du transport de la houille du lieu d'arrivée chez le consommateur autrement dit la fourniture du marchand de charbon à sa clientèle.

Il est bon de rappeler que la consommation de Paris et de sa banlieue est annuellement de 5 millions 400.000 tonnes.

Actuellement, mais cela n'est pas particulier à Paris et s'applique à toutes les villes de France, il n'est pas douteux que les marchands de charbon ont les plus grandes difficultés pour assurer avec exactitude les livraisons à domicile. La crise de la main-d'œuvre qui sévit dans toutes les branches de l'industrie et du commerce est surtout sensible chez les marchands de charbon. Outre que la plupart de leurs chevaux ont été réquisitionnés, ils manquent de personnel. Cependant les chômeurs sont en grand nombre. Paris n'a jamais été encombré de vigoureux gaillards qui musardent le nez au vent et se contentent pour tout effort d'admirer les beautés de la capitale. Ce sont des allocataires à qui suffit la modeste rente assurée par l'Etat. Les préoccupations des pouvoirs publics devraient se porter sur les moyens d'imposer à tout homme vigoureux l'obligation de gagner son pain.

Certains réfugiés craignent, en travaillant, de perdre le droit à leur allocation. Il devrait être érigé en règle que tout refus de travail sans motif légitime aurait pour sanction la suppression de l'allocation : les abus actuels cesseraient. On pourrait d'ailleurs maintenir, au contraire, en principe, aux bénéficiaires des allocations, une partie de la somme qu'ils touchent maintenant, à la condition qu'ils travaillent : c'est le système de la prime au travail, exposé déjà par le *Temps*. Certes, la conscience des chômeurs devrait suffire, et la prime dont il s'agit peut sembler médiocrement morale; mais précisément, on peut espérer qu'elle ne serait pas réclamée toujours.

La question du charbon est capitale pour la reprise des affaires. Tel industriel de Paris nous écrit : « J'occupe 800 personnes environ, et si le charbon venait à me manquer, je n'aurais plus qu'une chose à faire : fermer mon usine. » Dès maintenant les commandes pour l'hiver sont difficilement reçues; elles ne le sont même que « sans indication de prix ».

La conclusion de cette étude n'apparaît que trop clairement : la hausse du charbon tient à des causes si diverses et si profondes qu'on peut craindre de la voir se maintenir et même s'accentuer à mesure que l'hiver approchera. Aussi rien ne devrait-il être négligé pour rendre les transports maritimes et autres moins coûteux, les approvisionnements plus faciles, le travail dans les ports d'arrivée plus actif, les livraisons moins problématiques. A défaut d'une production plus abondante, on doit tout au moins obtenir la suppression de tous les faux frais qui contribuent si déplorablement à la cherté du charbon.

PAILLES-FOURRAGES

Lyon, 15 juillet. — Affaires presque nulles, et le peu qui se traite c'est en pailles du Midi, toujours vers les mêmes prix.

On cote, la tonne, sur wagon gares départ des régions d'expédition :

Paille froment Forez, Velay, Auvergne	50	55
Paille seigle fléau ou machinée Forez, Velay	55	60
Paille froment batteuse Provence, en balles pressées	44	50
Paille froment roulée Provence, en balles pressées	50	55

Foins. — Cote toujours nominale. Manque d'offres, sauf le Midi qui offrirait un peu en vieille récolte.

On cote, la tonne sur wagon gare départ des régions d'expédition :

Foin vieux, Provence	80	90
Foin nouveau 1re coupe, Provence	60	80

PAQUELET (maison Moussier), courtier Lyon, 5, rue de la Barre, 5. Lyon.

J. MALLARD, représentant, **MARSEILLE.** — Pommes de terre. Fourrages et Pailles.

POMMES DE TERRE

Lyon, 15 juillet. — Les affaires sont calmes. C'est toujours la Bretagne qui alimente pour la fourniture, mais les transactions sont peu nombreuses.

Quant au Midi, les cours sont toujours trop élevés pour intéresser sérieusement les acheteurs, et on ne traite que par petits lots.

On cote, la tonne, sur wagon gares départ des régions d'expédition :

Saucisse d'Espagne, triée logé Cette	190	200
Saucisse d'Espagne, toute venante logé Cette	175	180
Jaune de Malte, logé Marseille	165	170
Early vrac Cavaillon	150	155
Hollande vrac Cavaillon	145	150
Ronde vrac Cavaillon	145	150
Flouck géante de St-Malo, vrac	80	90
Magnum fin de siècle Bretagne vrac	80	90

PAQUELET (maison Moussier), courtier
Spécialisé en pommes de terre, semence et consommation.
Lyon, 5, rue de la Barre, 5. Lyon.

J. MALLARD, représentant, **MARSEILLE.** — Pommes de terre. Fourrages et Pailles.

PRIMEURS, LEGUMES, FRUITS

Lyon, 15 juillet. — On cote : artichauts, de 1,60 à 2 fr.; aubergines, 1,75 à 3 fr.; melons, de 12 à 20 fr.; choux-fleur, de 1,50 à 4 fr.; carottes, 1,60; concombres, courgettes, de 0,90 à 1 fr. la douzaine; amandes du Midi, de 40 à 45 fr.; abricots, de 40 à 65 fr.; pêches, de 40 à 90 fr.; poires, de 35 à 40 fr.;

prunes reine claude, de 50 à 60 fr.; ordinaires, de 30 à 45 fr.; haricots verts, de 35 à 90 fr.; id. beurre, de 30 à 50 fr.; id. à écosser, de 50 à 60 fr.; Hollande saine, de 14 à 16 fr.; early grosse, de 14 à 16 fr.; tomates du Midi, de 60 à 70 francs; id. petites, de 50 à 55 fr. les 100 kilos.

Les ventes se continuent toujours actives pour la plupart de nos produits.

Les tomates colorées, artichauts, melons et beaux haricots à écosser sont recherchés. Le fruit sain et bon s'enlève en hausse assez marquée.

CACAOS

Bordeaux, 13 juillet. — Maragnan, de 103 à 111 fr.; Bahia préparé, de 90 à 100 fr.; Puerto-Cabello, de 101 à 196 francs; Caraque courant, de 101 à 106 francs; Guiria et Carupano, de 101 à 106 fr.; Accra, de 91 à 96 fr.; Maracaïbo, de 105 à 146 fr.; Guyaquil Arriba, de 100 à 110 fr.; dito Balao, de 100 à 111 fr.; Machala, de 100 à 111 fr.; Guadeloupe, de 146 à 155 fr.; Martinique, de 146 à 154 fr.; Haïti, de 91 à 106 fr.; Trinidad, de 100 à 113 fr.; Ceylan, de 96 à 113 fr.; San-Thomé, de 101 à 113 fr.; Cuba, de 96 à 113 fr. les 50 kilos. Tendance calme.

POIVRES

Marseille, 12 juillet. — On cote les 50 kilos en entrepôt : Tellicherry, 74 francs; Singapour noir, de 72 à 74 fr.; blanc, 120 fr.; Saïgon gros droit, de 72 à 75 fr.; Saïgon noir avec privilège colonial, 84 fr.; Saïgon blanc avec privilège colonial, 120 fr.

GRAINES OLEAGINEUSES

Lisieux (Calvados), 9 juillet. — On coupe les colzas partout, mais en Eure, il y en a un peu de faits et à la coupe cela paraît clair, le rendement sera mauvais.

Pour l'Eure, nous comptons le quart d'une bonne année.

Dans le Calvados, il s'en fait de moins en moins.

Seule la Seine-Inférieure paraît avoir fait un peu plus de plant que dans des régions bonnes, mais c'est loin d'une grosse récolte.

Vu les demandes de l'étranger, les cours se maintiendront; attendons que la rentrée soit faite et surtout bien sèche.

HUILES

Paris, 15 juillet. — Cours sans changement pour l'huile de lin à 92,50 les 100 kilos en cuve à nu. L'huile de colza est en hausse de 50 centimes, à 116 fr. les 100 kilos en cuve à nu.

Marseille, 15 juillet. — Marché très ferme par suite du peu de vendeurs et d'une demande active.

Nous cotons : huile d'arachide neutre, 125 fr.; Gambie extra, 126 fr.; Rufisque, 125 fr.; petite Rufisque, 123 fr.; raffinée, 125 fr.

Huiles de graines à fabrique. — Huile d'arachide, 103 fr.; huile de coprah, 106 fr.

HUILES D'OLIVES

Marseille, 15 juillet. — On cote : Aragon surfine, de 175 à 180 fr.; Andalousie surfine, 145 fr.; Sfax surfine, de 155 à 160 fr.; Sousse surfine, de 145 à 150 francs; Var surfine, de 150 à 155 fr.; Var fine, 140 fr. les 100 kilos.

Tunis, 9 juillet. — On cote les 100 kilos : Huile 1re pression, 145 fr.; 2e pression, 139 fr.

Au détail : 1,60, 1,50 et 1,40 le litre.

Exportations assez importantes pour l'Italie et Nice.

Arles, 12 juillet. — La récolte qui avait une bonne apparence sur les arbres, s'est considérablement amoindrie; j'allais presque dire a disparu. Notre récolte d'huile d'olive sera très réduite; quand le moment de la cueillette viendra en novembre prochain.

On paye des qualités très ordinaires, 165 fr. les 100 kilos; les qualités supérieures sont tenues à 200 fr.

PETROLES

Paris, 15 juillet. — On tient à l'hectolitre nu par wagon complet, franco gare Paris, transport à la charge de l'acheteur :

Pétrole raffiné disponible, 29 fr.; pétrole blanc, 39 fr.; essence minérale rectifiée, 47 fr.

BEURRE, ŒUFS, VOLAILLES

Lyon La Martinière, 16 juillet.

Dindes	la pièce	7 ..	8 ..
Oies	—	6 ..	6 50
Canards	—	3 ..	3 50
Volailles 1er choix	—	6 ..	7 ..
Volailles 2e choix	la pièce	4 ..	4 50
Poulets de grains	—	2 ..	2 50
Pigeons	—	0 70	0 85
Lièvres	—	..	..
Perdrix	la pièce	..	..
Chevreaux	le kilo	1 60	1 80
Beurre suiv. qual	—	2 80	2 90
Fromages de vache	le kilo	1 20	1 35
Fromages de chèvre	—	1 70	1 75
Œufs	le cent	12 ..	12 50
Pommes de terre	le quintal	.. ..	.. ..

Bourg (Ain), 13 juillet. — Vente bonne sur toutes les marchandises en général.

Dindes	la pièce	..	..
Oies	—	..	..
Canards	—	2 50	3 50
Volailles suiv. chx	—	5 ..	5 50
Poulets ordinaires	—	3 50	4 50
Poulets de grains	—	2 50	3 ..
Pigeons	la pièce	0 90	1 10
Lièvres		..	..
Chevreaux	—	..	..
Grives		..	..
Beurre suiv. qual	le kilo	2 70	2 80
Fromages de vache	la douzaine	1 20	1 30
Fromages de chèvre	—	0 85	1 10
Œufs	—	1 25	..

Bourgoin (Isère), 15 juillet. — Marché assez bien approvisionné. Vente active. Prix fermes.

Dindes	la pièce	..	..
Dindonneaux	—	..	..
Oies	—	..	..
Canards	—	..	..
Volailles suiv. chx	—	3 50	4 50
Poulets ordinaires	—	2 50	3 ..
Poulets de grains	—	1 50	2 ..
Chevreaux	—	..	..
Beurre suiv. qual	le kilo	3 ..	3 20
Fromages de vache	la douzaine	0 90	1 ..
Fromages de chèvre	—	1 10	1 20
Œufs	—	1 20	1 25
Pom. terre Beauvais	les 100 kil.	..	..

SACS

Marseille, 15 juillet. — Marché toujours ferme.

Nous cotons aujourd'hui : rayés croisés blés ou arachides, 120 fr.; Plata maïs, 52 fr.; kurraché 105-70, 95 fr.; indigènes brossés, 120 fr.; Turcs 120-75 130 fr.; minot premier choix, de 115 à 120 fr.; sacs réformés pour sons ou repasses 135-70, 90 fr.; walla walla, 45 francs.

TOURTEAUX

Marseille, 13 juillet. — Le marché est un peu plus ferme par suite de quelques autorisations pour exporter en Angleterre, mais la demande de l'intérieur est toujours nulle en ce moment.

Coprah Cochin	20 ..
— demi Cochin	14 75
— Ceylan	12 50
— Courant	12 25
Lin pur 1er choix	.. ..
Arachide Rufisque extra	15 50
— — 1er choix	13 50
— — courant	12 50
— Coromandel	11 50
Sésame blanc 1er choix	14 50
— — de l'Inde	14 ..
Coton d'Egypte	14 50
Palmiste naturel	13 50
Pavot blanc	10 75
Colza de Russie (gros pains)	15 50
Repasse de coques d'arachide (logée)	4 50
Son de coques d'arachide (logé)	3 75
Farine de grignons d'olives (logée)	.. ..
Farine d'arachide	15 50
— cocotier 1er choix	15 75
— de sésame blanc	.. ..
— de lin pur	.. ..
Tourteaux sulfurés. — On cote :	
Sésame sulfuré 6 à 7 % d'azote nu	13 ..
Colza sulfuré 5 à 6 % d'azote nu	11 50
Ricin sulfuré 4 à 5 % d'azote nu	9 50

BLACHE & Cie, Tourteaux
17, rue de la Liberté, 17, MARSEILLE.
Téléphone 25-93.

Soies et Cocons

Voici les résultats de la campagne 1914-1915 du service du contrôle des grainages de vers à soie, tels qu'ils sont communiqués par le ministère de l'agriculture.

Au moment de l'ouverture des hostilités, la production des graines était terminée dans la plupart des établissements de grainages inscrits au contrôle de l'Etat. Cette production n'a donc pas été influencée par les circonstances. Mais l'écoulement des graines n'a pu se faire dans des conditions favorables, par suite du départ de nombreux graineurs et des difficultés rencontrées pour l'exportation et la vente dans certains pays importateurs, notamment en Turquie, en Syrie, en Bulgarie et en Italie.

Au printemps 1914, il a été mis au grainage, avec triage, 210.073 kilogr. 600 de cocons contre 173.643 kilogr. 750 en 1913, soit une augmentation de 36.429 kilogr. 850.

La production des graines a été de 15.104 kilogr. 958 contre 13.325 kilogr. 927 en 1913.

Le nombre des boîtes banderolées par le service du contrôle s'est élevé, pour la campagne 1914-1915, à 511.580 — en augmentation de 10.351 sur la campagne précédente — contenant un total de 10.871 kilogr. 823 de graines vendues avec la garantie de l'Etat français (en augmentation de 374 kilogr. 321 sur la campagne précédente).

Le nombre de lots de graines prélevés dans les ateliers de grainage et examinés dans les stations d'Alais et de Draguignan, a été de 1.400. Aucun n'a été reconnu malade. Il convient de signaler tout particulièrement ce résultat qui montre non seulement les progrès réalisés par les graineurs et leurs éducateurs en vue de n'obtenir que des produits de choix, mais aussi la valeur du contrôle de l'Etat et de la banderole de garantie.

Bulletin Vinicole

Le mildiou paraissant devoir compromettre la récolte du vin, non seulement en France, mais encore dans les autres pays producteurs, les cours ont progressé et semblent devoir progresser encore, c'est ainsi que des petits vins du Midi, dont beaucoup étaient destinés à la chaudière, et qui, à un moment, valaient de 50 centimes à 1 fr. le degré, en valent aujourd'hui 3.

Dans le Roussillon, la hausse domine; on paye, 7 à 8°, dans les 22 à 24 fr. l'hecto; 8° environ, dans les 25 à 26 fr. l'hecto; 9° environ, dans les 28 à 29 fr.; 9° 1/2 à 10°, dans les 30 à 32 fr.; 11° environ, dans les 33 fr.; 12° environ, dans les 34 à 35 fr.; 13° environ, dans les 36 à 38 fr. à la propriété.

BESTIAUX

COMMISSIONS DES ORDINAIRES

Résultats

Avignon, 14 juin. — 7° régiment du génie, fourniture de la viande de bœuf, du 1er juillet au 31 décembre 1915. Ont soumissionné : MM. Walch, à Avignon, 1,93; Gintzburger, à Lyon, 2,09; Essartial, à Valence, 2,14; J. Bourjaillat, à Lyon, 2,15; Clop, à Avignon, 2,20; Michel, à Valence, 2,29 le kilo. Adjudicataire, M. Wasch, à 1,93.

Avis

Lyon. 24 juillet, à 14 heures, Fort St-Irénée, dépôt du 6e régiment d'infanterie coloniale, fourniture de la viande fraîche de bœuf, mouton, porc frais à faire du 1er août au 15 octobre 1915. Délai pour soumissionner, 20 juillet, 8 heures du matin.

Briançon. — 26 juillet, à 10 heures du matin, à la caserne Berwick, à Ste-Catherine-sur-Briançon, 159e régiment et 14e section d'infirmiers, fourniture de la viande de bœuf et de vache, mouton et porc à faire du 1er août au 30 septembre 1915. Délai pour le dépôt des soumissions le 15 juillet, avant 5 heures du soir.

Vente aux Enchères Publiques

Avis

Lyon. — Mardi 20 juillet, à 10 heures et demie, au marché aux bestiaux, à Vaise, les Domaines vendront 36 veaux de l'armée.

Lyon. — Mercredi et jeudi 29 juillet, à 9 heures du matin et à 2 heures de l'après-midi, l'Inspecteur des Domaines mettra en vente environ 60 vaches en état de gestation.

Résultats

Lyon. — Vendredi 9 et samedi 10 juillet, l'Inspecteur des Domaines avait mis aux enchères publiques 49 vaches en état de gestation qui ont été adjugées à divers et aux prix variant entre 185 et 485 fr. l'unité.

Lyon-Vaise

MARCHE DU LUNDI 12 JUILLET

Porcs. — Amenés : 1.076; renv. : 00. — Nos apports restent à peu de chose près les mêmes; quant aux transactions, elles continuent à avoir un courant très régulier, ce qui fait que les prix conservent une bonne tenue. On payait les bons porcs de 0,74 à 0,76; les ordinaires, de 0,71 à 0,72; les troisièmes choix, de 0,65 à 0,69 le demi-kilo.

MARCHE DU MARDI 13 JUILLET

Bœufs. — Amenés : 1.013; renv. : en-200. — Le marché de ce jour mérite une mention spéciale comme apport. Depuis assez fort longtemps, le tableau n'avait pas enregistré le chiffre si élevé de 1.013 contre 792 la semaine dernière. Le grand hall était curieux à voir plutôt comme quantité que qualité, car nous avions pas mal de bœufs de fourniture. Beaucoup de monde soit de Lyon, soit des environs. Comme toujours, ce sont les bœufs blancs qui dominent. Quant aux affaires, elles ont été bien calmes. Devant l'abondance des marchandises, les détenteurs de bestiaux n'ont pu maintenir leur prix de vendredi dernier et les cours ont subi une baisse de 0,05 centimes par livre.

On cotait les limousins, peu nombreux d'ailleurs, de 1,10 à 1,20, première qualité; deuxième qualité, de 0,95 à 1,10; les charollais et les bourbonnais première qualité, de 1,05 à 1,15; deuxième qualité, de 0,95 à 1,05; les bœufs divers, de 0,85 à 1,05 le demi-kilo poids mort.

Au poids vif, on payait les limousins extra, de 0,70 à 0,72; premier choix, de 0,68 à 0,70; deuxième choix, de 0,60 à 0,68; les bourbonnais et les charollais extra, de 0,65 à 0,70; première qualité, de 0,60 à 0,65; deuxième qualité, de 0,55 à 0,60; les bœufs divers, de 0,48 à 0,60 le demi-kilo.

Veaux. — Amenés : 510; renv. : 00. — Les arrivages étaient les mêmes que mardi dernier. La vente a été active et rapide, avec des cours fermement tenus.

On cotait : veaux extra, de 0,80 à 0,83; première qualité, de 0,75 à 0,80; deuxième qualité, de 0,70 à 0,75; troisième qualité, de 0,65 à 0,70 le demi-kilo.

Moutons. — Amenés : 723; renv. : environ 60. — Le marché était mieux garni, 200 bêtes de plus que mardi dernier. La marchandise laisse toujours à désirer dans l'ensemble. La vente a eu son courant ordinaire avec tendance à la baisse.

On cotait : moutons de pays, première qualité, de 1,30 à 1,35; deuxième qualité, 1,25; troisième qualité, 1,20; moutons africains première qualité, 1,25; deuxème qualité, 1,20; troisième qualté, 1,10 le demi-kilo.

MARCHE DU JEUDI 15 JUILLET

Moutons. — Amenés : 197; renv. : 0. — Bien que nous comptions 110 moutons de plus que jeudi dernier, le nombre de bêtes amenées ce jour était encore des plus modeste. Tout a été vendu à des prix variant de 1,25 à 1,32 le demi-kilo.

MARCHE DU VENDREDI 16 JUILLET

Bœufs. — Amenés : 297; renv. : 0. — Aujourd'hui les arrivages n'étaient pas importants, nous avions 82 bœufs de moins que vendredi dernier. Néanmoins, par suite du gros marché de mardi dernier, il restait encore de la marchandise aux abattoirs, cela a permis de ne pas subir de hausse trop sensible. Nous avions beaucoup de bêtes de fourniture qui laissaient bien à désirer. Dans l'ensemble, les affaires ont été actives et les cours sont restés très fermes sur ceux de mardi dernier.

Nous coterons sans grand changement comme suit : les charollais, bourbonnais première qualité, de 1,05 à 1,18; deuxième qualité, de 0,95 à 1,05; les bœufs divers, de 0,85 à 1,05 le demi-kilo poids mort.

Au poids vif, on payait les charollais, bourbonnais extra, de 0,70 à 0,72; première qualité, de 0,60 à 0,66; deuxième qualité, de 0,58 à 0,60; les bœufs divers, de 0,48 à 0,62 le demi-kilo.

Veaux. — Amenés : 506; renv. : 0. — Aujourd'hui, bien petit marché comme apport, près de 100 veaux de moins que vendredi dernier. C'était la pénurie de marchandise, aussi la vente a été active et rapide puisqu'à onze heures il n'y avait plus de veaux sous le hall. C'était le cas de dire qu'on s'arrachait la marchandise des mains et que beaucoup de bouchers n'ont pu être fourni. Il va sans dire que les prix étaient élevés et les cours ont subi une hausse de 1 sou par livre.

On cotait les veaux tout à fait extra, de 0,85 à 0,90; première qualité, de 0,80 à 0,85; deuxième qualité, de 0,75 à 0,80; troisième qualité, de 0,70 à 0,75 le demi-kilo.

Paris-La Villette

MARCHE DU LUNDI 12 JUILLET

	Amenés	Vendus	1re qual.	2e qual.	3e qu
Bœufs	1495	1435	242	222	202
Vaches	1231	1132	242	222	202
Taureaux	201	185	214	204	194
Veaux	1503	1503	280	258	244
Moutons	10578	10458	300	264	202
Porcs	3672	3672	224	218	202

Hausse de 2 à 4 francs aux 100 kilos pour le gros bétail, de 6 à 8 francs pour les veaux, de 2 francs pour les porcs; les moutons restent inchangés.

MARCHE DU JEUDI 15 JUILLET

	Amenés	Vendus	1re qual.	2e qual.	3e q.
Bœufs	843	843	246	224	206
Vaches	411	399	246	224	206
Taureaux	110	110	220	208	198
Veaux	1076	1076	282	260	246
Moutons	7291	7291	300	264	244
Porcs	3452	3452	226	220	204

Hausse de 2 à 4 fr. par 100 kilos pour le gros bétail, de 2 fr. pour les veaux et les porcs, moutons sans changement.

Marseille

MARCHE DU VENDREDI 9 JUILLET

Nous avions sur notre marché les renvois de mercredi et jeudi dernier, soit 282 bœufs et 3.644 moutons.

On cotait les bons bœufs de 180 à 190 fr.; les vaches et taureaux, de 165 à 170 fr., et les fournitures, de 165 à 170 fr.

Les moutons Tunis demi-queue, de 240 à 245 fr., et les brebis de 215 à 220 francs.

Attendons pour l'armée, 8.204 moutons de Philippeville, 6.593 d'Alger et 9.641 d'Oran. Pour le commerce, 3.055 moutons d'Oran, 443 de Bône, avec 742 bœufs, et 206 bœufs d'Alger.

MARCHE DU SAMEDI 10 JUILLET

Sur notre marché, nous avions 76 bœufs et 2.300 moutons d'Oran. Mêmes cours pour les bœufs. On payait les moutons, de 220 à 230 fr., marchandise inférieure. Pas de beaux moutons sur place. Reste environ 800 invendus.

Croyons de nouveau à la baisse.

MARCHE DU LUNDI 12 JUILLET

Arrivés : 206 bœufs d'Alger et 742 de Bône.

Nous avions sur le marché 573 bœufs et 3.373 moutons, arrivage africain.

Vente calme. Les cours pratiqués ont été pour les bœufs agemis de 180 à 190 francs; les gras, de 170 à 175 fr., et les vaches grasses, de 160 à 165 fr.

Pour les moutons tunisiens fine queue, de 223 à 230 fr., et les belles brebis, de 220 à 225 fr. Il y avait aussi un troupeau de moutons de réserve qui a été vendu de 250 à 260 fr.

MARCHE DU MARDI 13 JUILLET

Arrivés : 697 bœufs d'Alger et 106 de Tunis; 7.652 moutons de Tunis, 1.200 d'Alger et 552 d'Oran.

Sur notre marché, nous avions 879 bœufs et 3.700 moutons.

Mêmes cours pour les bœufs et les moutons.

Attendons de Philippeville 590 bœufs et 6.139 moutons de Tunis pour le commerce.

MARCHE DU MERCREDI 14 JUILLET

Arrivés de Philippeville, 590 bœufs.

Nous avions sur notre marché 827 bœufs et 5.650 moutons. Vente calme.

O npayait les bœufs agemis de 180 à 195 fr.; les gras, de 175 à 185 fr.; les vaches, de 160 à 165 fr., et les fournitures, de 150 à 170 fr.

Les moutons de Tunis demi-queue, de 215 à 225 fr., et les brebis, de 215 à 220 fr.

Attendons de Tunis, 6.139 moutons.

Bœufs du Pays. — Amenés : 79 bœufs et 26 vaches; renv. : 0. — Les cours pratiqués ont été de 250 à 260 fr. pour les limousins; les gris, de 245 à 255 fr.; les vaches laitières, de 240 à 250 fr., et les montagne, de 230 à 245 fr.

Nous avions 43 têtes de moins que le marché précédent, ce qui a occasionné une légère hausse sur les prix. Malgré cela, vente calme, vu l'affluence des bœufs africains.

MARCHE DU JEUDI 15 JUILLET

Sur notre marché nous avions les bœufs invendus de la veille, soit 579 et 7.170 moutons de Tunis. Mêmes cours. Presque pas d'acheteurs.

Attendons pour l'armée 5.443 moutons d'Oran et 6.110 d'Alger.

Pour le commerce, 435 moutons et 40 bœufs d'Oran et 823 bœufs de Bône, avec 261 moutons.

FOIRES ET MARCHÉS

Bourg (Ain), 7 juillet. — Peu de marchandises amenées sur notre champ de foire, sauf les veaux qui étaient représentés par une assez grande quantité de belle marchandise.

On a vendu : bœufs de boucherie, 210, de 90 à 115 fr.; moutons, 50, de 95 à 105 fr.; veaux, 580, de 130 à 140 fr.; porcs, 160, de 135 à 142 fr.; coches grasses, 8, de 110 à 120 fr. les 100 kilos sur pied.

Bourg (Ain), 13 juillet. — Marché aux veaux insuffisamment fourni; vente très active.

On a vendu : veaux, 450, de 125 à 140 francs les 100 kilos.

Bourgoin (Isère), 15 juillet. — Forte hausse sur les veaux et moutons, prix maintenu sur la bovine.

On a vendu : vache, 1, à 500 fr.; moutons, 25, de 2,25 à 2,40; veaux, 82, de 135 à 160 fr.

Cholet (Maine-et-Loire), 10 juillet. — 428 têtes de gros bétail gras de moins que dans le marché correspondant de juillet 1914 et 252 de moins que samedi dernier : 11 juillet 1914, 610; 3 juillet 1915, 434; 10 juillet 1915, 182.

Hausse de 15 fr. par bœuf et 10 fr. par vache sur samedi dernier.

On a vendu : bœufs de boucherie, 101, de 0,93 à 1,03; taureaux, 9; vaches pour boucherie, 78, de 0,90 à 1 fr.; vaches laitières, 19; génisses, 6; veaux, 14; porcs, 27; laitons, 20.

Dijon, 15 juillet. — On a vendu : 71 moutons, de 2,30 à 2,70; 23 veaux, de 1,48 à 1,64; 72 porcs, de 1,50 à 1,60 le kilo.

Grenoble (Isère), du 6 au 9 juillet. — On a vendu : bœufs de boucherie, 4, de 235 à 255; vaches pour boucherie, 4, de 220 à 240; moutons, 96, de 200 à 250; veaux, 10, de 140 à 160; porcs, 2, de 145 à 150.

Matour (Saône-et-Loire), 15 juillet. — On a vendu : veaux, 13, de 125 à 140 francs; porcs, 23, de 128 à 142 fr.; laitons, 21, de 34 à 49 fr.

Marché sans importance.

Nancy, 8 juillet. — Vente nulle pour bœufs, vaches et taureaux. On a vendu : 221 moutons, de 150 à 160 fr.; 155 veaux, de 70 à 80 fr.; 110 porcs, de 110 à 120 fr.

Vente très difficile pour les veaux, surtout pour les espèces inférieures.

Nimes, 13 juillet. — On a vendu : bœufs français, 100, de 2,40 à 2,50; étrangers, 50, de 2 fr. à 2,10; vaches françaises, 170, de 2,20 à 2,30; moutons français, 700, de 2,50 à 2,65; étrangers, 109, de 2,50 à 2,55; agneaux de lait, 130, de 1,60 à 1,70; veaux, 197, de 1,40 à 1,50 le kilo.

Marché peu approvisionné.

Roanne (Loire), 9 juillet. — Vente très active.

On a vendu : moutons, 110, de 95 à 116 fr.; veaux, 97, de 118 à 140 fr.; porcs, 5, de 120 à 130 fr.

St-Christophe-en-Brionnais, (Saône-et-Loire), 8 juillet. — Baisse assez sensible sur les gros bœufs et de 10 à 15 francs par tête sur les vaches.

On a vendu : bœufs de boucherie, 215, de 0,90 à 1,05; bêtes de fourniture, 125, de 0,90 à 1 fr.; taureaux, 28, de 0,90 à 1 fr.; vaches pour boucherie, 220, de 1 à 1,10; génisses, 35, de 0,95 à 1,10.

Saint-Etienne, 7 juillet. — On a vendu : porcs, 267, de 1,34 à 1,48 le kilo au poids vif (sur pied).

Saint-Etienne, 12 juillet. — On a vendu : bœufs, vaches et taureaux, 47, de 2 fr. à 2,50; moutons, 1.134, de 2,03 à 2,60; agneaux, 12, de 2,03 à 2,60; chèvres, 9, de 0,50 à 0,60 le kilo, au poids mort (en cheville); veaux, 241, de 1,15 à 1,70 le kilo, au poids vif (sur pied).

SAINDOUX-SALAISONS

Lyon, 16 juillet. — Aucun changement pour les lards, les poitrines et les saindoux. Vente toujours active pour les jambons et les saucissons.

On cote les lards suivant poids, de 120 à 130 fr.; poitrines, 180 fr.; graisse pur porc, 150 fr.; jambons frigorifique, 310 fr.; jambons sel sec, 320 fr.; saucissons de ménage, de 480 à 500 fr.; Arles rosettes, 600 fr. les 100 kilos.

CUIRS ET PEAUX

Dijon. — Vente publique du 12 juillet. — Environ 4.000 c.; 12.500 veaux, 8.500 moutons. Cond. du Syndicat de la Tannerie de l'Est. (Laureau).

Abats de Dijon (aux 50 kgs)	Juillet	Juin
Bœufs extra-lourds 50 k. et sus.	106 50	retiré
— lourds 44/49 k.	107 25	86 50
— moyens 37/43 k.	104 ..	retiré
— légers 36 sous	104 .	87 ..
Vaches lourdes 35 k. et sus.	retiré	90 ..
— moyennes 28/34 k.	107 ..	93 75
— légères 27 k. et sous	102 25	93 25
Taureaux tous poids	71 ..	62 50
Veaux lourds 7 k. 2 et sus	110 ..	retiré
— moyens 5,7/7 k.	119 ..	retiré
— légers 5 k. 5 et sous	retiré	retiré
Moutons lainés	retiré	retiré
— 1/2 laine	retiré	retiré
— rasons	retiré	retiré

Dijon. — Vente publique du 12 juillet. — Environ 3.500 c., 12.000 veaux, 7.000 moutons. Syndicat de la Tannerie de l'Est. (Marché aux cuirs).

Abats de Dijon (aux 50 kgs).	Juillet	Juin
Bœufs extra lourds 50 k. et sus.	retiré	85 ..
— lourds 44/49 k.	106 25	86 ..
— moyent 37/43 k.	104 ..	91 50
— légers 36 k. et sous	102 75	88 25
Vaches lourdes 35 k. et sus	108 ..	92 ..
Vaches moyennes 28/32 k.	108 ..	94 50
Vaches légères 27 k. et sous	102 50	93 25
Taureaux tous poids	71 50	61 ..
Veaux lourds 7 k. 2 et sus	retiré	retiré
Veaux moyens 5, 7/7 k.	retiré	retiré
Veaux légers 5 k. 5 et sous	retiré	retiré
Moutons lainés	retiré	55 ..
Moutons rasons	30 ..	retiré
Chevaux lourds	.. ..	.. ..
Chevaux légers	.. ..	.. ..

Marseille. — Vente Delhom et Comte du 9 juillet. — Abats de Marseille. — Cuirs s. c. ni crâne p. l. queues vides, pass. ou au chevalet et décr. av. pesage; vx p. c. et s. t.; mout. et ag. sans t. et p. c.

	Juillet	Juin
Bœufs 45 sus	186 50	167 75
Bœufs 45 sous	200 ..	178 ..
Vaches 30 sus	193 65	178 25
Vaches 30 sous	196 75	176 10
Taureaux	136 ..	120 ..
Africains	143 80	13? 85
Veaux 13 k. 1 sus	.. ..	165 ..
Veaux 10/13 k.	200 ..	195 ..
Veaux 7 k. 7/9 k. 9	220 75	226 85
Veaux 7 k. 6 sous	233 85	240 ..
Moutons laines	retiré	95 ..
Moutons rasons	retiré	retiré

Abats de Nice.

Bœufs forts	193 30	retiré
Bœufs légers	191 10	retiré
Vaches fortes	190 50	retiré
Vaches légères	182 25	175 ..
Taureaux	134 50	retiré
Africains	145 15	.. ..
Veaux extra-forts	190 50	195 ..
Veaux forts	205 ..	207 ..
Veaux moyens	210 30	233 ..
Veaux légers	2?0 ..	237 15
Veaux petits	230 ..	249 65
Moutons laine	retiré	.. ..
Agneaux	.. ..	.. ..

VENTE DE GENEVE

Voici les cours obtenus aux ventes publiques du mois de Juillet prix aux 100 kilos

DÉSIGNATION	BOUCHERIES: Genève	Annecy	Albertville	Aix-les-Bains	Belley	Chambéry	Zone franche
Veaux petits, sans tête et pattes, de 6 kilos et au-dessous	retiré	Retiré	..	..	..	retiré	retiré
Veaux moyens, sans tête et pattes, de 6 kil. 200 à 8 kil. 500	retiré	Retiré	..	..	..	retiré	retiré
Veaux gros, sans tête et pattes, de 8 kil. 700 et au-dessus	retiré	Retiré	..	..	..	retiré	retiré
Vaches légères au dessous de 30 kilos	350	retiré	..	..	..	retiré	retiré
— lourdes de 30 à 37 kilos 500	350	196	..	..	..	196	196
— extra-lourdes de 38 kilos et au-dessus	250	196	..	..	..	196	196
Bœufs légers et moyens de 44 kilos 500 et au dessous	300	192	..	..	..	192	186
Bœufs lourds de 45 à 54 kilos 500	300	190	..	..	..	190 50	186
Bœufs extra-lourds de 55 kilos et au-dessus	3?0	185	..	..	..	185 50	185
Taureaux de tous poids	230	142	..	..	..	142	142
Moutons rasons étrangers	72	72	..	..	..	72	72
— africains	..	..	..	..	..	..	..

LAINES

Carpentras, 9 juillet. — Laines en suint, de 180 à 190 fr. les 100 kilos.

Pertuis, 9 juillet. — Laines en suint, de 1,70 à 1,80 le kilo.

Bône, 6 juillet. — Laines toisons fines, 175 fr.; dito communes, 167,50; laines débris d'été fine, 140 fr.

Marseille, 9 juillet. — Vendu : 70 balles débris Algérie à 150 fr. les 100 kilos.

Tunis, 7 juillet. — On cote les 100 kilos : laines en suint, 150 fr.; laines lavées, de 365 à 369 fr.

Londres, 13 juillet. — Enchères de laines : plus calmes.

On a offert 8.471 balles aujourd'hui; 1.000 balles ont été retirées, 7.471 balles ont été vendues.

Courrier des Spectacles

Olympia. — *Le seul music-hall d'été à Lyon.* — Tous les soirs, représentation. Cette semaine, Miss Jackson et ses 20 singes acteurs, jouant à eux seuls une pantomime hilarante avec trucs, automobile, aéroplane, etc. Jane Hesbly, délicieuse diseuse de l'Eldorado, se fait applaudir dans un répertoire très varié qu'elle détaille à ravir.

Le vaudeville *C'est la vie !* est bien interprété par toute la troupe de comédie : Stephany, Léon's, Marc, Castelli, Snopp, Boulingard, Mmes Duvernot, Glorian, Parfait. N'oublions pas les actualités de la guerre et le Gaumont journal, toujours très goûtés.

Vendredi prochain 23 juillet, rentrée sensationnelle de Dalbret, le premier chanteur de France, dans ses nouvelles créations. La location est ouverte pour les représentations de Dalbret.

Nous prions instamment nos abonnés de bien vouloir joindre à tout renouvellement d'abonnement ou changement d'adresse, la dernière bande du journal. Celle-ci facilite considérablement nos recherches et évite toute confusion.

BUREAU DES DOMAINES DE LYON

I

Le Mercredi 21 Juillet 1915
2, rue Bichat, 2. — Lyon.
à 2 heures du soir

Vente du Matériel réformé
De l'Arsenal de Perrache

Machines diverses, dynamos, cordages, vieux caoutchouc, cuir en chute, vieilles courroies, soufre de démolition.

II

Le Jeudi 22 Juillet 1915
38, chemin Croix-Barret, 38
à 2 heures du soir

Vente du Matériel réformé
De l'Arsenal de La Mouche

Machines diverses, tour, grues, CAMIONS AUTOMOBILES, générateurs, marteaux-pilons, vieux caoutchouc, cuir en chute, courroies, débris de laine

Au comptant et 5 % en sus.

Consulter les affiches.

L'Inspecteur des Domaines,
RATHEAUX.

BUREAU DES DOMAINES DE LYON

Le Vendredi 23 Juillet 1915
à deux heures du soir

dans les bâtiments de la Manutention militaire, quai Saint-Vincent, 9 à Lyon.

Vente aux Enchères Publiques

de 155 quintaux de graines noires; 28 quintaux de criblures de blé; 11 quintaux d'orge et avoine; 20 quintaux de farine de battage de sacs; un lot de 1.300 kilos de cordes.

Au comptant et 5 0/0 en sus.

L'Inspecteur des Domaines,
RATHEAUX.

MAROC

Vente à forfait ou à la Commission

Blés, Orges, Maïs
Graines de lin, Cires, Laines
Cuirs et Peaux

NOTTÉGHEM & Cie

Maison principale, **1, rue de la Marine, CASABLANCA.**

Succursales dans tous les principaux Ports ou villes importantes du Maroc.

Correspondant pour le Maroc du *Courrier du Commerce.*

On accepterait Correspondants compétents et sérieux pour la France, l'Angleterre, la Belgique, la Suisse, le Danemark et la Hollande (Pays alliés et Neutres).

ESSAYEZ les Huiles d'olive de
L'HUILERIE DU PHÉNIX
FOURNIER, 19, r. d'Aguesseau, LYON
et vous me direz plus qu'à LYON
on ne trouve pas de la
BONNE HUILE D'HOLIVE

Nos qualités recommandées :
1° *Huile d'olive vierge, garantie pure*.. 2 ..
2° *Huile de table supérieure* Le Phénix. 2 ..
3° *Huile blanche supérre* La Délicieuse 1 ..
Livraison franco domicile.

BOYAUX
Si vous voulez être servis bien et rapidement en BOYAUX de toutes sortes écrivez à
B. KONRAD
Près les Abattoirs - DIJON
Téléph. [illegible] Adr. télégr. KONRAD-DIJON

UN VITICULTEUR

offre les vins de sa récolte garantis naturels

	L'hecto nu par fût de 5 à 600 lit.	La barrique 220 litres fût compris	La 1/2 110 litres fût compris
COTEAUX 1er choix, 1914	28 »	82 »	»
— — 1913	34 »	90 »	»
Vins blancs de table, 1914	34 »	90 »	»

Sur gare de départ contre remboursement sans escompte.

S'adr. en toute confiance au *DOMAINE SAINTE-CECILE,* par Roujan (Hérault). — Echantillon gratis.

Le Gérant : L. GODARD.

Imp. du Commerce, L. GODARD & Fils, LYON, 9 et 11, rue Villeroi, LYON